

# Studiedagen (Journées d'Etudes)

MAI 1918

Afin de confronter les différentes tendances de l'activisme et d'unifier le programme, des Journées d'Etudes furent organisées à Bruxelles, les 19 et 20 mai, sous la présidence de FAINGNAERT, directeur du Bureau Central de Propagande.

Tous les hommes d'action de la propagande s'y réunirent.

I.

## Convocation des Participants.

Bruxelles, 19 avril 1918.

AUX DIRECTEURS DES BUREAUX DE PROPAGANDE,

Les résultats des dernières consultations populaires, si satisfaisants qu'ils aient pu paraître à certains en raison du peu de temps qui a pu être consacré à leur préparation, nous ont néanmoins démontré que la propagande doit être organisée et étendue de façon plus vigoureuse et plus systématique.

Une connaissance précise de l'organisation et de la puissance de nos adversaires, un programme politique fixe, l'unanimité quant au but de notre action et l'unité dans l'action, sont autant de facteurs de succès qui ont manqué dans différentes circonstances, jusque dans nos propres rangs.

Remédier à ces défauts est un impérieux devoir pour nous tous.

Afin de pouvoir donner à nos propagandistes et à nos hommes de confiance l'occasion de formuler leurs idées concernant la réorganisation projetée de la propagande, une journée d'études sera organisée dimanche 28 avril prochain, dans les bâtiments du Conseil provincial du Brabant, rue du Chêne, à Bruxelles.

L'ordre du jour est établi comme suit :

### **Matin, à 10 heures :**

- 1° Les fondements juridiques et moraux de l'activisme. (L'orateur est encore à désigner.)
- 2° Hugo VAN DEN BROECK : Les différentes tendances de l'activisme.

### **Après-midi, à 3 heures :**

- 1° FAINGNAERT : La réorganisation de la propagande;
- 2° D<sup>r</sup> TACK : La politique du Conseil de Flandre.

Chaque communication sera suivie d'une courte discussion.

**Le soir, à 9 heures**, les participants à cette journée d'études se réuniront en une soirée amicale.

Il est superflu de souligner l'importance exceptionnelle de cet ordre du jour.

Pour engager les directeurs de nos bureaux de propagande à tout mettre en œuvre, dans leur ressort, pour provoquer l'arrivée à cette journée d'études de nombreux propagandistes de **toute confiance**, des cartes d'invitation leur seront transmises pour ces personnes (dames et messieurs) dont les noms doivent nous être fournis avant le 20 de ce mois.

Pour le Président du Comité Central  
de Propagande :  
(Signé) t' JOLLYN.

La liste de tous les membres des Journées de propagande figure dans les archives du Conseil de Flandre.



II.

Rapport H. VAN DEN BROECK.

Les différentes tendances du Flamingantisme.

---

(Pièce entrée au Bureau de Propagande, le 16 mai 1918, relative aux Journées d'Etudes organisées à Bruxelles, les 19 et 20 mai 1918.)

Peuvent seuls être considérés comme flamingants ceux qui approuvent le but du mouvement flamand et qui travaillent à sa réalisation.

But du mouvement flamand :

« Le mouvement flamand a pour but de développer autant qu'il est possible le peuple flamand, mais le peuple flamand tout entier avec toutes ses classes sociales. » (VAN CAUWELAERT.)

« La renaissance des Flamands, le complet développement de toutes les forces du peuple tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue matériel par le seul moyen efficace : la langue du peuple. » (Les Flamands sous le nouveau gouvernement.)

« Le mouvement flamand veut rétablir en Flandre l'unité de la langue et conserver cette unité comme une condition essentielle du développement intellectuel, des progrès économiques, de la renaissance sociale et de l'amélioration morale du peuple flamand. » (Hugo VAN DEN BROECK.)

« Le rétablissement de l'unité morale des classes sociales en Flandre par l'unité de la langue n'est pas notre but final. Le mouvement flamand est une lutte de culture, une lutte pour plus de civilisation. L'unité de langue n'est qu'un moyen, mais un moyen indispensable. Celui qui considère que le rétablissement et le maintien de l'unité linguistique en Flandre est un moyen indispensable pour amener le peuple flamand à un plus haut degré de civilisation, celui-là est un flamingant.

» Doivent principalement être considérés comme ennemis de l'idéal flamand :

» 1<sup>o</sup> Ceux qui considèrent qu'en Flandre, pour des raisons d'intérêt général de la civilisation, une langue internationale étrangère doit avoir le pas sur la langue flamande. (Cardinal MERCIER, Instruction archiépiscopale, 1906.)

» 2<sup>o</sup> Les partisans du bilinguisme. (DE BROQUEVILLE.)

» Parmi les flamingants qui sont tous d'accord sur le but à atteindre, différentes conceptions existent pour les moyens à employer :

» 1<sup>o</sup> La question flamande doit-elle être considérée comme une question intérieure belge qui doit être résolue sans l'intervention de puissances étrangères ?

» Certains passifs disent oui; d'autres passifs et les activistes disent non.

» Le point de vue de VRIJ BELGIË; le point de vue de Cam. HUYSMANS; notre point de vue.

» 2<sup>o</sup> L'autonomie culturelle (HUYSMANS);

» 3<sup>o</sup> La réorganisation administrative (VAN CAUWELAERT et HOSTE);

» 4<sup>o</sup> L'indépendance absolue (Conseil de Flandre, soutenu par tous les activistes).

» a) L'Union

» 1<sup>o</sup> Union réelle avec la Wallonie;

» 2<sup>o</sup> Union personnelle avec la Wallonie.

» b) Jong Vlaanderen : Etat indépendant.

» c) Les Pan-Néerlandistes. »

III

Compte-Rendu des Journées d'Études.

(Résumé)

19 mai 1918. — Présents au Bureau : A. FAINGNAERT, président; P. TACK, A. BORMS, R. DE CNEUDT, membres du Conseil de Flandre.

TACK. — L'intérêt de la Belgique est relégué au second plan. Nous sommes disposés à laisser périr notre ancienne patrie au profit de la Flandre. Le Chancelier a promis aide et protection aux délégués du Conseil de Flandre au mois de mars 1917. Le Conseil va être réélu. Il sera d'accord sur les points suivants :

- 1° Il n'y a plus de statu quo ante possible;
- 2° Le nom « Belgique » doit disparaître;
- 3° Nous ne participerons pas à une après-guerre économique;
- 4° La Flandre doit avoir son autonomie complète;
- 5° La Flandre attend son avenir politique de l'Allemagne.

*Explication.* — 1° Les activistes admettent avec le Chancelier, qu'en Belgique, il ne peut plus y avoir de politique défavorable à l'Allemagne. La situation d'avant-guerre ne peut plus revenir. Une Wallonie autonome peut exister;

2° Le nom « Belgique » doit disparaître parce qu'il est symbole de propagande en faveur de la France contre l'Allemagne. Le nom « Flandre » et « Flamands » doit être connu par l'univers entier;

3° En s'opposant à une après-guerre économique on fait opposition aux pourparlers de la Conférence de Paris. La Flandre dépend au point de vue économique de l'Allemagne, par conséquent on doit s'opposer à cette guerre économique qui signifierait l'anéantissement de la Flandre. Si, après la guerre, la guerre économique devait se produire, la Flandre doit avoir la liberté de se joindre aux Puissances centrales;

4° Si la Flandre n'obtient pas une autonomie complète, les « franskillons » pourront toujours détruire les avantages obtenus de l'Allemagne;

5° La Flandre doit être protégée contre la France, l'Angleterre et l'Amérique par l'Allemagne. Sans l'appui de l'Allemagne il est impossible à la Flandre d'exister. **« Nous sommes liés à l'Allemagne parce que les soldats allemands ont versé leur sang pour notre autonomie. L'Allemagne voit son intérêt dans l'autonomie de la Flandre mais nous ne pouvons oublier que c'est à l'Allemagne que nous devons cette autonomie. L'Allemagne sera victorieuse et l'Angleterre pliera. »** L'Allemagne a déjà vaincu sur terre. D'Anvers doit partir une route sur Constantinople vers Bagdad. **« Nous pouvons être rassurés, la Belgique ne sera jamais restaurée. »**

A. BORMS. — **« Nous livrons un combat de tous les jours; jusqu'à présent on n'a pas encore demandé notre sang, mais si un assaut est nécessaire, nous le ferons. Si c'est nécessaire, nous serons sur la barricade. »** BORMS fait appel à la discipline qui est la plus grande force d'une armée. La population allemande est très favorable à l'activisme et comprend que l'autonomie de la Flandre est aussi de son intérêt. Il a fait un voyage en Allemagne, A Dusseldorf on a donné une fête en l'honneur des activistes: von HINDENBURG, LUDENDORFF, von HERTLING, von FALKENHAUSEN, BETHMANN-HOLLWEG, von TIRPITZ, von GALLWITZ, etc., **se sont prononcés en faveur de l'activisme. « Les Allemands sont nos frères et les libérateurs de la Flandre. »**

Nous devons étendre notre propagande en Allemagne et y organiser des conférences. A Brême on a mis des affiches démontrant le péril qui résulterait pour l'Allemagne d'une restauration de

la Belgique, nécessairement sous l'influence de l'Entente. On enverra des orateurs dans toute l'Allemagne. Ces orateurs devront s'exercer à donner des conférences en allemand.

20 mai 1918. — Présents au Bureau : FAINGNAERT, A. BORMS, von ZIEGESAR.

H. VAN DEN BROECK explique ce que l'on doit entendre par flamingants : Ce ne sont pas ceux qui se disent Flamands et ont protesté contre la proclamation de l'autonomie de la Flandre. *Les flamingants sont ceux qui approuvent le but du mouvement flamand et collaborent à sa réussite.*

Le système bilingue (français-flamand) est l'ennemi. Les passivistes, sauf K. HUYSMANS, ont été adversaires de l'internationalisation du problème flamand. **A Stockholm, les socialistes minoritaires (1) ont plaidé le point de vue de l'internationalisation de cette question. HUYSMANS et TROELSTRA ont donné leur approbation.** HUYSMANS a dû se défendre contre des attaques de *Vrije België* parce qu'il avait admis l'internationalisation. « **Dans sa réponse il dit notamment : « La question flamande porte le même caractère que la lutte des nationalités austro-hongroises et autres ; c'est un problème qui occupe une dizaine de pays. HUYSMANS accepte pour la Flandre une solution européenne (pas exclusivement allemande) pour les raisons suivantes :**

1° La lutte des nationalités a été une des causes de la guerre;

2° La Belgique a toujours été victime de guerres entre différents pays et a donc tout intérêt à faire disparaître cette cause;

3° Après la guerre l'arrangement deviendrait très difficile;

a) La politique belge n'a pas changé envers les Flamands. Regardez ce qui se passe au front;

b) Les activistes se sont compromis et sont devenus ainsi inutilisables comme propagandistes pour le mouvement flamand;

c) Après la guerre le peuple veut du travail et du pain; la Belgique doit être reconstruite. »

HUYSMANS a prédit que VAN CAUWELAERT et HOSTE n'échapperaient pas à cette logique et que l'attitude de ses concitoyens fortifierait ses idées.

VAN CAUWELAERT a dit que « la question des langues est une question intérieure, et que nous devons chercher nous mêmes une solution ». Plus tard VAN CAUWELAERT a avoué s'être trompé et admet qu'on internationalise la question.

Comment atteindrons-nous notre but ? Il y a plusieurs propositions. Celle de K. HUYSMANS est la plus modérée. Il est adversaire de la séparation administrative de la Belgique. Il ne désire que la séparation du Ministère des Sciences et Arts. Nous ne pouvons nous contenter du programme de HUYSMANS.

Il y a encore le programme du « Vlaamsch-Belgisch Verbond » en Hollande (Président VAN CAUWELAERT) qui a accepté les points suivants :

1° Flamandisation de l'enseignement à tous les degrés;

2° Régiments flamands et wallons;

3° Flamandisation des services publics, de la justice et des administrations centrales.

La réalisation de ce programme, nommé par VAN CAUWELAERT : « adaptation administrative, » n'est en somme que la séparation administrative.

Longtemps on a dit que ce n'était pas le moment de s'occuper de la question flamande. Enfin, le « Vlaamsch Belgisch Verbond » vient de nous approuver et déclare que c'est notre droit et même notre devoir.

Nous travaillons avec l'occupant, c'est vrai, mais les Conseils communaux ne doivent-ils pas soumettre leurs budgets à la Députation permanente, à laquelle s'est substitué, en ce moment, le président de la Zivilverwaltung. Nous pouvons donc dire que les patriotards travaillent aussi bien que nous sous une direction allemande. En travaillant avec les Allemands nous avons appris à

(1) Les socialistes minoritaires étaient ralliés à l'activisme, quoique parfois en conflit avec le Conseil de Flandre

les connaître et nous respectons ces gens que parfois on désigne comme nos ennemis. En trois ans d'occupation, ils ont fait plus pour nous que les Wallons en quatre-vingt-cinq ans.

Nous ne devons pas nous appuyer sur l'Allemagne seule. Les baïonnettes allemandes ne suffisent pas comme garantie. Nous devons être forts nous-mêmes.

P. VRYDAGHS (Membre du Comité de « Jong Vlaanderen », membre du Conseil de Flandre). — « Vrij Vlaanderen » est d'accord avec le programme de « Jong Vlaanderen ».

De BOUVE (Membre du Gouwraad du Brabant). — Chaque entente avec la Wallonie est une corde à notre cou.

FAINGNAERT parle des faits qui se sont produits à Anvers, Malines et Tirlemont. La manifestation d'Anvers a partiellement échoué. A Malines et Tirlemont les activistes ont échoué complètement.

Les adversaires sont très nombreux et bien organisés. Nous avons commis de graves erreurs. L'organisation et le service de renseignements étaient insuffisants. Nous devons préparer une revanche éclatante.

**Il donne des conseils sur la façon de faire de la propagande. Il faut exploiter les idées, la misère et les désirs de chaque individu.**

Les « Vertrouwensmannen » (hommes de confiance) ne font pas toujours parvenir assez vite les renseignements demandés. A cause de cela, *l'autorité qui accorde les crédits* n'est pas toujours disposée à augmenter les subsides. Pour la propagande à l'étranger, nous avons de précieux collaborateurs en Suisse et en Hollande. A la suite des contre-manifestations à Anvers, Malines et Tirlemont, nous avons formé une « garde blanche » qui a déjà travaillé à Turnhout. A Louvain, URSI a formé une police.

Le 11 juillet nous devons prendre notre revanche. Les 125,000 voix que nous avons récoltées avant et pendant la consultation sont balancées par les 700 listes de protestation contre la proclamation de l'autonomie de la Flandre. Pour le 11 juillet on doit organiser partout des fêtes et faire envoyer des télégrammes d'adhésion au Conseil de Flandre.

A. S... demande de faire de la propagande parmi les ouvriers qui sont allés travailler volontairement en Allemagne.

**Il serait désirable d'avoir un comité de griefs afin de pouvoir prendre des mesures contre ceux qui attaquent les activistes.**

A. BORMS (Fondé de Pouvoir). — **Nous nous ferons protéger par nos frères d'outre-Rhin. Pour chaque fait on dressera une plainte, confirmée par témoins, afin que l'occupant puisse prendre les mesures nécessaires.** La première plainte sera celle de A. S... contre le directeur du Collège de Peuthy. Pour la propagande parmi les ouvriers en Allemagne, la « Deutsch-Flämischen Gesellschaft » fait le nécessaire.

R. DE CNEUDT (Membre du Conseil de Flandre). — **Si l'autorité allemande n'intervient pas, nous serons obligés de cesser la lutte car nous sommes impuissants contre le nombre des « franskillons ».**

On ne doit plus soutenir que les groupements qui mettent l'activisme avant la politique de parti.

Jan BORMS (Membre du Gouwraad du Limbourg). — Les meilleurs activistes dans le Limbourg sont les prêtres. Pour cette raison on ne prend pas de rédacteur libre-penseur au *Bode van Limburg*. Nous avons 180 prêtres activistes contre 53 passivistes et adversaires.

Hugo VAN DEN BROECK (Membre du Conseil de Flandre). — Les journaux en langue française édités à Bruxelles ont un tirage d'environ 100,000 numéros et paraissent sur quatre et même sur six pages. Les journaux activistes arrivent à peine à paraître sur deux pages. On devrait apporter des changements à cet état de choses.

T... — On a déjà proposé d'envoyer la presse française en Wallonie.

A. BORMS. — Nous transmettrons ce désir à l'autorité allemande.

VAN DEN BROECK. — A l'avenir on ne donnera plus de subsides qu'aux journaux qui défendront le programme du Conseil de Flandre.

A. BORMS. — Pour la réussite du 11 juillet, nous demanderons à l'autorité allemande de nous renvoyer 300 prisonniers de guerre flamands armés. En y ajoutant le plus grand nombre d'étudiants possible, nous aurons une force suffisante.

Gand est à nous; le 11 juillet nous aurons Anvers.



Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre en Belgique

---

**LES ARCHIVES**  
DU  
**CONSEIL DE FLANDRE**  
(RAAD VAN VLAANDEREN)

PUBLIÉES PAR LA  
**LIGUE NATIONALE POUR L'UNITÉ BELGE**



BRUXELLES  
ANC. ÉTABL. D'IMPR. TH. DEWARICHET  
RUE DU BOIS-SAUVAGE, 16